

Résumé de la Souguia de

Birkat Hagomel (1)



Le Mizmor de Tehilim 107 énumère les quatre catégories de personnes qui doivent réciter la Birkat Hagomel, et la Guemarra Brahot 54b les reprend mais dans un ordre différent (les Mefarchim ont donné plusieurs explications à ces différences) : ceux qui ont fait un voyage en bateau, ceux qui ont voyagé dans un désert, ceux qui ont guéri d'une maladie et ceux qui sont sortis de prison.

Plusieurs Halah'ot sont présentées dans la Guemarra : devant quel nombre de personnes doit-on la réciter ? Est-on acquitté si une personne tierce remercie Hachem pour nous avoir sauvés ?

Une grande Mahloket existe entre les Richonim Sefaradim et Ashkenazim concernant le degré de dangerosité nécessaire pour être Hayav de réciter la Braha.

Selon les Ashkenazim un voyage effectué entre deux villes ne nécessite pas de Braha, car le Passouk ne mentionne que des voyages en désert qui présentent un grand danger. Ils font alors la distinction avec la Tefilat Haderekh qui elle est récitée dans ce cas, et c'est elle qui est visée par la Guemarra Yeroushalmi « tous les chemins ont une H'azaka de danger ». La différence fondamentale avec la Birkat Hagomel et que cette dernière est une Braha de louange pour remercier Hachem d'avoir été sauvé d'un danger (même potentiel) et non pas une Tefila qui elle est récitée dès qu'un danger ou même un simple besoin se présentent.

En suivant cette même logique, selon les Ashkenazim la Birkat Hagomel pour un malade guéri n'est récitée que si la maladie était assez forte.

Selon les Sefaradim on fera la Braha même pour des voyages entre deux villes ou pour quelqu'un qui n'a pas été confronté au danger de façon effective, car tout potentiel de danger suffit pour rendre Hayav, tant que l'on se trouve dans une situation qui présente ce potentiel, même avec une rareté plus grande.

Ainsi c'est ce qu'on peut déduire du Rambam qui a changé les mots du Passouk et de la Guemarra et a cité les voyageurs de manière générale sans préciser que ce soit en désert.

De même le Ramban dit clairement que tous les chemins nécessitent une Braha ; et pour ce qui est des malades, dès qu'on est alité le Hyouv apparaît même si la maladie ne présentait pas de gravité particulière, puisque potentiellement un risque d'aggravation peut surgir. Et il



s'appuie sur le Yeroushalmi cité plus haut qui dit que tous les chemins ont une Hazaka de danger.

Le Choulhan Aroukh sera possek comme les Richonim Sefaradim, en ajoutant cependant qu'une distance de voyage inférieure à une Parsa ne suffit pas pour faire Hagomel, à moins qu'il présente déjà un risque de danger élevé.

Il est aussi Possek comme le Rivach contre d'autres Richonim qui dit que la Birkat Hagomel peut être récitée par d'autres personnes que ces 4 catégories citées par le Passouk, dès lors qu'elles ont été sauvées d'un danger, mais le Rama préfère ici s'abstenir en faisant la Brah'a sans Chem oumalh'out. Le Taz penche comme le Choulhan Aroukh et le Mishna Broua rapporte que c'est ainsi l'avis d'autres Ah'aronim qui pensent que le Minhag est de réciter la Brah'a de façon complète.

Une Mahloket oppose les Poskim contemporains sur les voyages en voiture de ville à ville, plusieurs doutes sont mis en avant pour les différencier des cas des Richonim Sefaradim.